

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 24 (1915)
Heft: 28

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

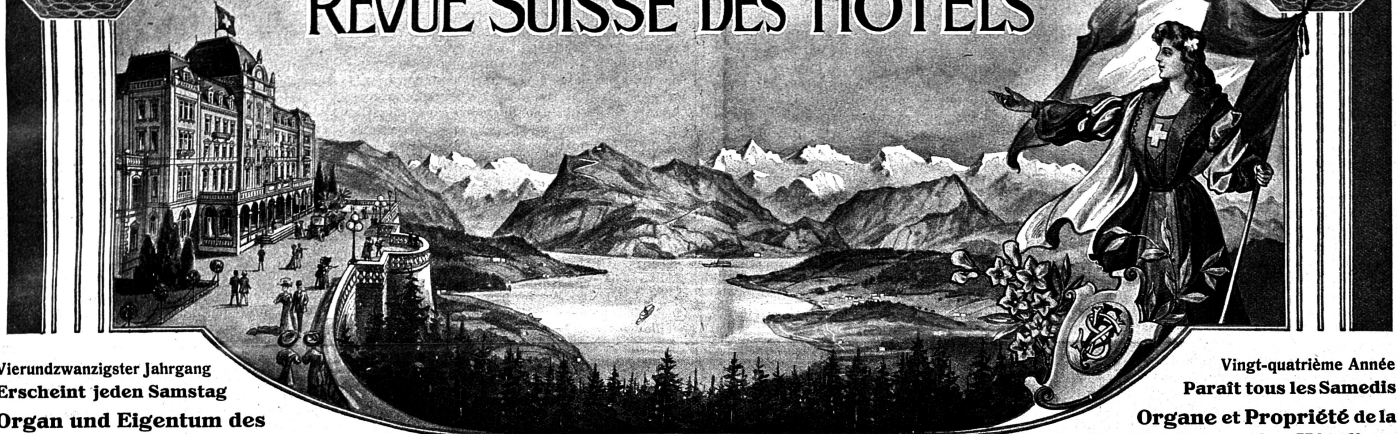
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vierundzwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag
Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

Vingt-quatrième Année
Paraît tous les Samedis
Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Alleinige Inseraten-Aannahme: **RUDOLF MOSSE**, Annoncen-Expedition, Zürich und Basel.
Alleinige Konzessionärin für den in- und ausländischen Propagandendienst des Schweizer Hotelier-Vereins.
INSERTIONS-Preise: Pro Pettizelle 30 Cts., Anzeigen ausl. Ursprungs 40 Cts., Reklamen Fr. 1.25, Reklamen ausl. Ursprungs Fr. 1.50.

Les annonces sont seules reçues par **RUDOLF MOSSE**, Agence de publicité, Zurich et Bâle.
Seule concessionnaire du service de publicité suisse et étranger de la Société Suisse des Hôteliers.
PRIX DES ANNONCES: La petite ligne 30 cts., annonces de l'étranger 40 cts.; réclames fr. 1.25, réclames de l'étranger fr. 1.50.

ABONNEMENT: SCHWEIZ: Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. AUSLAND (inkl. Portozuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60.

ABONNEMENTS: SUISSE: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER (fruits de port compris): 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60.

Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 o Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. ■ ■ ■ TÉLÉPHONE ■ ■ ■ Rédaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Bâle. ■ ■ ■ Compte de chèques postaux-No. V, 85 o
Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: E. Stigeler, Basel. ■ ■ ■ No. 2406. ■ ■ ■ Druck: Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel.

Vereinsnachrichten.

Auszug aus dem Protokoll

Verhandlungen des Vorstandes

26. Juni 1915, mittags 12 1/2 Uhr,
im Hotel Schweizerhof, Olten.

Anwesend sind:

- Herr Dr. O. Töndury, Präsident.
- » L. Gredig, Vizepräsident,
- » E. Bezzola, Beisitzer,
- » A. Brenn,
- » Ch. Elsener,
- » E. Stigeler, Sekretär.

Verhandlungen:

Herr Präsident Dr. Töndury eröffnet die Sitzung, indem er die Mitglieder des neugewählten Vorstandes zu ihrer ersten Zusammenkunft im neuen Amte herzlich begrüsst und willkommen heisst. Da sämtliche Mitglieder des neuen Vorstandes der heutigen Generalversammlung beiwohnen, wollte Redner die Gelegenheit benützen, um den Vorstand zu seiner Konstituierung und zur Erledigung einiger dringlicher Geschäfte zusammenzuführen.

1. Wahl des Vizepräsidenten. Als Vizepräsident wird einstimmig Herr Lorenz Gredig gewählt. Die durch den Vorstandswechsel bedingten Änderungen im Handelsregister sollen unverzüglich vorgenommen werden.

2. Verkehrsbureau Petrograd. Ueber die derzeitigen Verhältnisse im Verkehrsbureau Petrograd referiert der Sekretär, welcher letzter Tage mit dem Leiter dieses Bureaus, Herrn Keller, Rücksprache gepflogen hat.

Es wird beschlossen, zu versuchen, auf Grund der Mitteilungen des Herrn Keller einen Vertrag abzuschliessen, der das weitere Bestehen des Bureaus unter festgestellten Bedingungen für die nächsten Jahre sichert.

Schluss der Sitzung 1 Uhr.

Der Präsident: Dr. O. Töndury,
Der Sekretär: E. Stigeler.

Nouvelles de la Société.

Extrait du procès-verbal

de la

Séance du Comité

du 26 Juin 1915, à midi et demi,
à l'Hôtel Schweizerhof, à Olten.

Sont présents:

- Mr le Dr O. Töndury, président.
- » L. Gredig, vice-président.
- » E. Bezzola, suppléant,
- » A. Brenn,
- » Ch. Elsener,
- » E. Stigeler, secrétaire.

Délibérations:

M. le Dr Töndury, président, ouvre la séance en saluant les membres du nouveau Comité et en leur souhaitant la bienvenue lors de la première réunion de ce corps. Comme tous les membres du Comité assistent à l'Assemblée générale réunie ce jour, le président voudrait profiter de l'occasion pour passer à la constitution du Comité et pour traiter quelques sujets urgents.

1° Election du vice-président. Comme vice-président est élu à l'unanimité M. Lorenz Gredig. Il sera procédé immédiatement aux changements dans le registre du commerce rendus nécessaires par suite de l'élection d'un nouveau Comité.

2° Bureau de renseignements à Pétrougrad. Le secrétaire rend compte d'une entrevue qu'il a eue il y a quelques jours avec M. Keller, le chef de ce bureau; il fait part de la situation dans laquelle se trouve actuellement ce bureau.

Il est décidé de faire un essai, sur la base des renseignements donnés par M. Keller, pour conclure un contrat assurant l'existence du bureau à des conditions fixées d'avance, pour les années prochaines.

La séance est levée à 1 heure.

Le Président: Dr O. Töndury.
Le Secrétaire: E. Stigeler.

Procès-verbal

de la

XXXIV^{me} Assemblée générale ordinaire

Samedi, le 26 Juin 1915, à 8 h. 45 du matin,
à l'Hôtel Schweizerhof, à Olten.

Ordre du jour:

- 1° Rapport de gestion.
- 2° Décision concernant la non-perception de contributions pour l'année 1914 à la caisse de propagande et au Guide des hôtels.
- 3° Comptes annuels.
- 4° Budget de la Société pour 1915/16.
- 5° Election des réviseurs de comptes pour la Société et l'Ecole professionnelle.
- 6° Rapport et communications de la Commission de propagande.
- 7° Cotisation à la caisse de propagande.
- 8° Rapport et communications de la Commission de l'Ecole professionnelle.
- 9° Exposition nationale; «Hospes».
- 10° La situation actuelle et les mesures de secours.
- 11° Proposition de la Société des Hôteliers de Thounne concernant l'observance des prix figurant au Guide des hôtels.
- 12° Réglementation uniforme de l'apprentissage des cuisiniers et sommeliers.
- 13° Communications:
 - a) Présentation du nouveau Comité central;
 - b) Questions d'assurances;
 - c) Bouteilles d'eaux minérales.
- 14° Divers et propositions individuelles.

Du Conseil de surveillance sont présents:

- Arrond. II: Mr. F. Eggimann, Berne
» H. Sommer, Thoune
- Arrond. III: Mr. A. Bon, Vitznau
» E. Cattani, Engelberg
» O. Hauser, Lucerne
» J. Hüsler, Lucerne
» A. Müller, Flielen
- Arrond. IV: Mr. J. V. Dietschy, Rheinfelden
» W. A. Graf, Schaffhouse
» W. Hafen, Baden
» E. Manz, Zurich
» O. Michel, Bâle
» H. Neibardt, Zurich
- Arrond. V: Mr. A. Brenn, Passugg
» Ch. Elsener, Davos-Platz
» L. Gredig, Pontresina
» R. Mader, St-Gall
» Dr. O. Töndury, Tarasp

Sont excusés:

- Arrond. I: Mr. A. Armleder, Genève
» W. Niess, Aigle
» J. A. Schmidt, Lausanne
- » II: » H. Marbach, Berne
- » III: » A. Riedweg, Lucerne
- » V: » E. Taverna, Coire
- » VII: » A. Reber, Locarno
» C. Reichmann, sen., Lugano

Du Comité sont présents:

- Mr. O. Hauser, Lucerne, président
- » E. Cattani, Engelberg, vice-président
- » H. Haefeli, Lucerne, suppléant
- » E. Stigeler, Bâle, secrétaire

Délibérations.

L'assemblée a été fréquentée par 141 membres dont nous avons donné les noms à la fin du procès-verbal en langue allemande, publié dans notre dernier numéro.

Monsieur le président Hauser ouvre les délibérations en souhaitant cordialement la bienvenue à ses collègues et en les remerciant d'être venus si nombreux, malgré la situation économique défavorable. Il transmet ensuite une demande de la presse suisse tendant à ce qu'il soit permis à un certain nombre de ses représentants d'assister aux réunions de la Société et il expose brièvement qu'en vertu d'une décision antérieure de la Société la demande a dû être repoussée. Le président rappelle aussi la mémoire des membres décédés l'année dernière et il insiste particulièrement sur les services éminents que le membre défunt du Conseil de surveillance et du Comité, M. Antoine Bon sen., a rendus à la Société, pendant plus de 20 ans, par son zèle, son dévouement et son activité. L'Assemblée honore la mémoire des défunts en se levant.

Sont inscrits nommés comme scrutateurs MM. R. Matzig, Hôtel Europe, Lucerne, et Otto Egli, directeur, Hôtel Beau-Rivage, Lausanne-Ouchy.

1° Rapport de gestion. Le président renvoie ses collègues au rapport envoyé en imprimé aux sociétaires. Ce rapport se trouve être cette année particulièrement volumineux, car il devait leur donner un fidèle exposé des démarches tentées depuis le début de la guerre par le Comité pour adoucir la situation précaire de l'hôtellerie. Ces démarches ont particulièrement abouti. Au surplus le président se déclare prêt à fournir aujourd'hui des renseignements détaillés, si le désir en est exprimé.

Personne ne faisant usage du droit de discussion, le rapport est approuvé à l'unanimité des voix.

2° Décision concernant la non-perception de cotisations pour l'année 1914 à la caisse de propagande et au Guide des hôtels.

Monsieur le président Hauser fait savoir que pour qu'il soit tenu compte, aussi de la part de la Société, de la situation précaire de ses membres, le Comité, d'accord avec le Conseil de surveillance, a décidé tout de suite après la déclaration de guerre de renoncer pour 1914/15 à percevoir les cotisations en faveur de la caisse de propagande et du Guide des hôtels. C'est précisément en de telles occasions que la caisse de la Société doit être appelée à dégrever les membres de certaines charges. Par raison de règlement la décision doit encore être ratifiée par l'Assemblée générale, aussi le président la prie-t-il d'approuver la résolution du Conseil de surveillance. Cette proposition est adoptée également à l'unanimité.

3° Comptes annuels. Le président expose en quelques mots les différents postes du compte annuel et il s'étend particulièrement sur le déficit survenu, dû à la non-perception des cotisations pour la caisse de propagande et pour le Guide des hôtels. Il note spécialement, en ce qui concerne la clôture de l'exercice du Bureau central, le fort recul des annonces qui, d'un excédent de recettes de 30,000 francs les années précédentes, est tombé cette année pour l'organe de la Société à 9,000 francs. Le compte annuel, le compte du fonds Tschumi, le compte et le rapport du Bureau central, ainsi que le rapport des réviseurs des comptes sont ensuite approuvés avec vifs remerciements pour ceux qui les ont établis et il est ainsi donné déchargé au Comité.

4° Budget de la Société pour 1915/16. Monsieur Hauser rappelle la décision du Conseil de surveillance de ne pas percevoir non plus durant la nouvelle année la cotisation pour la caisse de propagande et le Guide des hôtels. Il ne sera par conséquent encaissé que la contribution ordinaire des membres, ce qui probablement fera un nouveau trou dans la caisse de la Société, bien que le projet de budget prévoie un léger honi.

Le budget est adopté sans discussion.

5° Election des réviseurs des comptes. Selon l'usage établi jusqu'à ce jour, un réviseur des comptes, tant de la Société que de l'Ecole professionnelle, doit se remplacer chaque année par une nouvelle élection dans laquelle la Suisse allemande et la Suisse romande sont également ménagées. Le Conseil de surveillance propose donc comme réviseurs pour l'année courante: pour les comptes de la Société Monsieur Hans Badrutt, Palace Hôtel, St-Moritz (déjà en charge) et Monsieur Georges Breuer, Hôtel Breuer, Montreux (nouveau); pour les comptes de l'Ecole professionnelle: Mr. C. Schwenter, Parc Hôtel Mooser, Vevey (déjà en charge) et Monsieur V. Ernens, Hôtel Russie et Continental, Genève (nouveau).

Aucune contre-proposition n'étant formulée, le président déclare ces Messieurs élus.

6° Rapport et communications de la Commission de Propagande. M. le Dr Töndury, président de la Commission de propagande, présente un rapport détaillé sur le compte de la caisse de propagande et l'activité de la Commission. Comme cela résulte du rapport de gestion du Comité, les cotisations ordinaires en faveur de la caisse de propagande n'ont été, en suite de décision du Conseil de surveillance, encaissées qu'après des membres entrés durant l'exercice actuel. D'autres contributions sont, elles aussi, restées considérablement en arrière. Il en résulte que le compte accuse un gros déficit, qui a été cou-

vert par la caisse de la Société. Des économies sur les postes-dépenses n'ont plus pu être réalisées parce que, lors de la déclaration de guerre, les crédits étaient déjà engagés. Les pièces concernant les dépenses communes avec les C. F. F. ont été soumises, d'ordre de la Commission de propagande, par Mr. Ch. Fr. Hutterich à un examen approfondi. M. Hutterich s'exprime dans un sens très élogieux au sujet de leur emploi.

Passant au budget de la Commission de propagande, M. le Dr Fändry rappelle la généreuse complaisance des Chemins de fer fédéraux qui ont renoncé pour cette année à la contribution de notre Société à l'Agence de New-York. En ce qui concerne le Bureau des intérêts du tourisme suisse à Pétrougrade, le Conseil de surveillance était d'abord d'avis d'abandonner ce Bureau, mais il est revenu sur sa décision et cela à la demande surtout des stations balnéaires suisses. En effet, la décision était un peu prématurée et il ne serait pas prudent de cesser la réclame en Russie à un moment où l'on peut s'attendre à un très fort afflux de touristes russes après la guerre. Le Bureau du tourisme suisse était installé jusqu'à présent à l'Hôtel de l'Europe, mais on cherchera pour l'avenir à le loger dans un autre local. Nous ne voudrions pas non plus perdre le chef de ce Bureau, M. Keller, qui connaît le terrain et qui rendra à la Société encore beaucoup d'excellents services. Bien que l'affaire ne soit pas encore mûre, l'Hôtelier suisse doit attribuer une grande valeur à l'appui russe et elle doit continuer sa réclame en Russie. Le rapporteur propose donc de consentir le budget de la Commission de propagande tel qu'il est proposé et d'autoriser le Comité à faire le nécessaire en ce qui concerne le Bureau du tourisme suisse à Pétrougrade.

Monsieur le président Hauser remercie l'auteur de cet excellent rapport et au nom de la Société il exprime sa reconnaissance aux Chemins de fer fédéraux pour leur décision généreuse au sujet de notre contribution à l'Agence de New-York.

Personne n'ayant non plus du droit de discussion à propos de ce chapitre, le rapport de la Commission de propagande est approuvé par ce fait même, ainsi que la proposition relative au Bureau de Pétrougrade.

7^o Cotisation à la caisse de propagande. Le président fait observer que cet objet a déjà été traité à la rubrique 4 du budget, une nouvelle décision n'est donc pas nécessaire. Les membres n'auront pas non plus cette année à payer de cotisation pour la caisse de propagande.

8^o Rapport et communications de la Commission de l'École professionnelle. Monsieur Bütler, président de la Commission de l'École professionnelle, rapporte en détail sur la marche de l'Institut qui s'est effectuée dans d'excellentes conditions. Le nombre des élèves a été un peu plus faible que les années précédentes, mais quoique le personnel des enseignants ait relativement chéri, un seul apprenti a quitté le cours avant sa fin. Le directeur des cours de cuisine a été mobilisé deux fois et en conséquence la Commission de l'École fut obligée d'installer un remplaçant. Un changement dans le personnel enseignant se produira par le fait que la Commission scolaire s'est vue obligée d'accepter la démission du professeur des cours culinaires, quand celle-ci a été présentée il y a quelques semaines. En attendant, les mesures nécessaires ont été prises pour que les cours de cuisine ne souffrent pas d'interruption. Le premier cours sera, la nouvelle direction scolaire le 15 Septembre.

En raison de la situation économique créée par la guerre, le cours supplémentaire a été abandonné, mais l'ouverture de ce cours aura aussi lieu et cela définitivement, l'automne prochain. La pratique hôtelière devient aussi être mise en valeur dans le plus d'intérêt de ce cours, un hôtelier a déjà été engagé comme professeur pour notre Institut culinaire. La formation professionnelle prend dans l'industrie hôtelière une importance toujours croissante, le nombre d'élèves du même genre s'augmente d'année en année dans tous nos pays, concurrents, aussi devons-nous désirer que notre établissement scolaire devienne toujours plus intéressant et se développe toujours davantage. Les préparations financières existent dans les fonds Tschumi et, au surplus, la Commission de l'École compte aussi sur la collaboration et l'aide des membres de la Société.

Les recettes de l'Institut sont naturellement restées sensiblement en arrière par suite du faible chiffre des élèves, de sorte que le résultat commercial n'a pas bouclé si favorablement que les années antérieures. L'achat de terrain pour l'agrandissement de la surface de l'École a été conclu d'après la décision de l'Assemblée générale précédente et, pour rembourser à la Société les sommes consenties par elle, il a été conclu un contrat hypothécaire au premier rang de 75,000 francs sur la propriété. C'est la suite d'une qui grave actuellement les immeubles. Le rapporteur fait remarquer ensuite que, dans l'année objet du rapport, la dernière série des titres de parts du précédent emprunt est sortie au tirage pour le remboursement, mais un grand nombre de ces titres concernant les années précédentes n'ont pas encore été présentés à l'échange. Les parts tirées au sort et non présentées au remboursement paraissent au bout de 10 ans et seront alors affectées au profit de l'École.

L'Assemblée donne son approbation au rapport et approuve aussi les propositions relatives à l'emploi du solde-profits au tenant

compte des modifications préconisées par le président qui désire un plus fort transfert au compte constructions nouvelles et au compte terrains.

9^o Exposition nationale, «Hospes». Monsieur H. Neithardt, président de l'Association «Hospes» 1914, présente un rapport circonstancié sur l'activité du groupe 40 à l'exposition. Ce n'est en tous cas pas une tâche réjouissante pour lui de renseigner ses collègues sur les résultats de l'entreprise, car l'exposition aussi, commencée si brillamment, a été durement atteinte par la guerre. Le problème qui se posait à l'Association «Hospes» était basé sur le plan suivant, à savoir: de réunir dans un pavillon particulier, pour en donner un tableau général et uniforme, l'industrie hôtelière et le tourisme international en Suisse; tout effort de nature locale, à visées particulières, devait par contre être laissé de côté.

Le budget prévoyait un chiffre de 250,000 à 270,000 francs. Nous avons tout compté sur cette somme, mais aussi sur le fait qu'une notable partie pourrait en être récupérée par une marche favorable de l'établissement. Le programme a été exécuté exactement selon le plan dressé, le choix de l'architecte a été des plus heureux et celui-ci a eu à sa disposition un aide précieux en la personne du conducteur des travaux. Si le 15 Mai la section n'était pas finie jusqu'au dernier bouton de fenêtre, elle put cependant, le jour de l'ouverture, recevoir ses hôtes. De toutes parts, «Hospes» fut l'objet des marques de la plus haute estime tant des visiteurs que de la presse et de la Commission de l'exposition qui a dit à son sujet qu'elle avait été exécutée avec une maîtrise rencontrée dans peu d'autres sections. En effet, «Hospes» a été honorée du grand prix de l'exposition. L'orateur pense que les assistants devront, eux aussi, se dire que notre section a été réellement un des groupes les plus en vue de l'exposition.

Le résultat de l'exploitation n'a malheureusement pas été favorable. D'une part le choix du premier directeur a été un choix regrettable et en première ligne aussi la guerre a conduit à un fiasco financier. Durant les premiers mois le pavillon brilla par une nombreuse affluente, il compta jusqu'à 100,000 visiteurs par mois, mais dès le premier Août l'affluente déclina rapidement et le 4 Août «Hospes» se ferma spontanément afin de ne pas courir au devant d'une fin financièrement encore plus mauvaise. Cette décision fut bonne. Cependant la section fut rouverte en Septembre et l'exploitation reprit un peu sans influencer beaucoup, cela se conçoit, le rendement final. Le déficit n'est, quand même, pas si élevé qu'on avait dû le craindre au mois d'Août, mais sans la guerre, «Hospes» eût certainement apporté d'heureuses surprises. L'Association «Fides» est arrivée à cette conclusion que si l'affluente avait été plus forte, en Août et Septembre, l'exploitation du pavillon des hôtels aurait produit une augmentation des recettes de 200,000 francs et un boni d'un moins 30,000 francs. Personnellement, ne pouvait prévoir la guerre. L'allocation financière de l'entreprise alla tout d'abord un peu en trainant, un capital d'Association de plus de 230,000 francs fut cependant souscrit, auquel Saprota encore la subvention de l'exposition, de sorte que le bilan se balance en chiffres ronds par 275,000 frs. La seconde série des parts souscrites arrivait à l'époque même quand la guerre éclata et c'est, quoi qu'il en soit, un heureux signe de solidité des hôteliers que le capital fut entièrement versé, à une somme de quelques cents francs par part, que la caisse de la Société a prise plus tard à sa charge. Si donc le succès de la section n'a pas été aussi favorable qu'à l'exposition de Genève, il faut lui aussi, pour apprécier la situation, une autre échelle de mesure. L'installation et l'exploitation à Berna ayant été beaucoup plus considérables et coûteuses, il est facile, pour arriver à un résultat satisfaisant, une exploitation immédiatement. Le capital de l'Association est entièrement perdu et les sociétaires doivent s'en prendre à la guerre seule du fait qu'il n'a pas pu être question d'un remboursement même partiel.

L'Assemblée générale de l'«Hospes» a eu lieu le 17 Juin à Berna. Le comité et le conseil d'administration y ont reçu décharge et la dissolution de l'Association y a été décidée; la reddition au registre du commerce sera faite au mois de Septembre, c'est-à-dire au terme du délai de six mois réservé par la loi.

En-dessus le rapporteur fait un bref coup d'oeil sur les postes principaux du compte d'exploitation et du compte de profits et pertes, dont il résulte que tous les entrepreneurs et les fournisseurs ont pu être payés. Si donc le succès financier est resté, comme il a été dit, en arrière de toutes les espérances, le succès moral n'en a été que plus brillant. L'industrie hôtelière a montré à cette occasion combien une semblable entreprise doit s'exécuter pour donner représentation. Visiteurs et journalistes ont été unanimes dans leurs louanges pour dire que peu de groupes de l'exposition se sont tenus à un si haut degré. L'«Hospes» aussi produira donc ses fruits et vaudra comme une œuvre digne pour les futures expositions de ce genre.

En terminant son rapport, M. Neithardt exprime sa reconnaissance à tous ceux qui ont coopéré à l'établissement de cette belle œuvre, surtout l'architecte, le directeur des travaux, et le comité d'exploitation, notamment Mr. Bütler, du Cercle du Théâtre de Berna, qui a assumé la charge de l'exploitation pendant la seconde période de l'exposition. Le jury a décerné à Mr. le Dr Keller-Hingunin, de

Zürich, et à Mr. l'architecte Ed. Joos, de Berna, la médaille d'or, et au conducteur des travaux, Mr. Mitz, la médaille d'argent comme distinction de collaborateur.

Monsieur le président Hauser remercie pour cet intéressant rapport; il exprime de son côté, au nom de la Société, sa plus cordiale gratitude à tous les coopérateurs et à toutes les commissions, et il ajoute qu'il tire aussi de président de l'«Hospes», le rapporteur mérite la plus entière reconnaissance de l'Assemblée. M. Neithardt a été dans toute cette entreprise le personnage principal, et nous ne pouvons pas assez le remercier pour les grands services qu'il a rendus. Afin qu'une preuve tangible de gratitude lui échappe aussi, le Comité a décidé de lui décerner en souvenir la médaille commémorative de l'exposition.

En témoignage de reconnaissance le président prie l'Assemblée de se lever en l'honneur de M. Neithardt et, au milieu de bruyantes acclamations, il remet à celui-ci le don d'honneur.

10^o La situation actuelle et les mesures de secours.

Monsieur le président Hauser parle en termes détaillés des efforts poursuivis jusqu'à présent par le Comité et le Conseil de surveillance pour sortir de la situation critique actuelle. Il rattache à son exposé les faits survenus postérieurement à la rédaction du rapport de gestion élaboré par le Comité, c'est-à-dire les entrevues de la délégation parlementaire avec le Conseil fédéral. Cette délégation a discuté avec l'autorité suprême du pays et elle a visiblement fait impression. Peu après, le Comité a reçu du Conseil fédéral réponse à notre première pétition. Cette réponse a été publiée dans l'organe de la Société et a été ainsi portée à la connaissance des sociétaires. Le Conseil fédéral y repoussait tous les desiderata de la Société, mais il déclarait qu'il considérait l'affaire comme n'étant pas liquidée et il demandait au Comité de nouvelles propositions capables d'aboutir à une solution satisfaisante de part et d'autre. Une nouvelle requête au Conseil fédéral fut donc discutée le 18 Mai en séance du Conseil de surveillance. Nous proposons en particulier dans cette supplique des mesures moratoires pour les intérêts hypothécaires et les amortissements et aussi l'extension de la clause de besoin à l'industrie hôtelière, ce dernier point en opposition avec les décisions prises jusqu'alors par le Conseil fédéral et le Tribunal fédéral, mesures qui n'ont jamais jusqu'à ce moment correspondu aux désirs formulés par nous à ce sujet.

Le 2 Juin, à l'invitation du Département de Justice, a eu lieu alors une conférence à laquelle ont pris part, sous la présidence de Monsieur le Conseiller fédéral Müller, des représentants du Département de Justice et du Tribunal fédéral et aussi de la banque et de l'hôtellerie. Cette commission restreinte discutait un nouveau projet d'ordonnance fédérale prévoyant des mesures moratoires pour l'hôtellerie et les industries connexes et portant à une durée de 10 ans pour les hôtels la clause de besoin.

Pour ne pas perdre de temps, Monsieur le Dr Zimmerli présente au Comité un nouveau projet basé sur les débats de la Commission. Ce projet sera remis incessamment au Conseil fédéral.

Le rapporteur examine ensuite le texte de la proposition et il insiste sur le premier article qui dit: «Si, sans qu'il y soit de sa faute, par suite des événements de la guerre, il est momentanément hors d'état de payer ses créanciers et si le succès ne doit leur occasionner aucun préjudice hors de proportion, le propriétaire d'un hôtel peut par lui-même ou par un propriétaire d'un autre établissement hôtecier exclusivement ou en majeure partie à l'industrie des étrangers et au tourisme est en droit de demander à l'autorité chargée des affaires de concordats les succès des intérêts hypothécaires et des amortissements des capitaux gageant l'hôtel ou l'établissement et qui sont garantis par le rattachement de cesdits hypothécaires.»

Comme l'orateur l'explique, la question a surgi dans la discussion de cet article de savoir si les succès devaient être accordés seulement aux hôtels ou aussi aux pensions et autres communes, tels que restaurants, cafés, bars, etc. Il y a eu à ce sujet des opinions très diverses. Les succès se situent-ils qu'aux dettes hypothécaires et pas aux obligations communes, ce qui pour toutes les parties serait, économiquement parlant, bien plus juste et plus utile?

Des succès doivent être prévus aussi pour les fermiers d'hôtels. En ce qui concerne le tribunal concordataire, la Commission désire mettre en contact avec les autorités concordataires ordinaires, le mandat de décider qui devra bénéficier du succès. Il est probable qu'il y aura dans chaque canton un tribunal commis à cet effet, et contre la décision de ces cours nationales appel pourra éventuellement être interjeté auprès de la Chambre des poursuites et faillites au Tribunal fédéral.

Une autre difficulté enfin est apparue à propos de la question de savoir quelles dettes auront le succès: sera-ce seulement les dettes échues depuis le début de la guerre ou aussi les dettes qui étaient payables avant le premier Août 1914. Il a été dit dans la commission que ce serait une grande injustice si, par exemple, une dette qui était payable peu avant la guerre, disons le 25 Juillet, ne bénéficiait pas partiellement du succès du succès et il n'y a eu aucune proposition pour dire que toutes les dettes échues dans les années 1914-1915 ou encore à obtenir dans cette dite période

devront profiter de la protection du succès.

L'orateur a exposé en dernier lieu que le projet prévoit que jusqu'au premier Janvier 1925 il ne pourra plus être construit de nouveaux hôtels ni procédé à des agrandissements. Des exceptions pourront être accordées par les Gouvernements cantonaux en cas d'impérieux besoin. Les infractions à cette interdiction seront passibles d'amendes allant jusqu'à 20,000 francs. Une nouvelle conférence d'experts se réunira prochainement pour formuler dans ces questions les propositions définitives à soumettre au Département de Justice.

Monsieur Hauser fait savoir aussi que le président de l'Union des banques étant venu voir récemment, Monsieur Hauser lui a mis de nouveau devant les yeux la situation précaire de l'hôtellerie. Monsieur Frey s'est alors déclaré prêt à adresser de nouveau à toutes les banques une circulaire leur recommandant de tenir compte le plus possible des desiderata des hôteliers. L'orateur estime en se résumant qu'il ne faut pas fonder des espérances exagérées sur l'action de secours annoncée, mais il y a en tous cas chez les autorités suprêmes de la bonne volonté pour réagir contre la situation fâcheuse de l'industrie hôtelière, bien qu'il soit extraordinairement difficile d'édicter une loi d'exception de cette nature.

Arrivé au terme de son exposé le président se déclare prêt à donner encore, si on le désire, d'autres explications. La parole n'étant demandée par personne, le rapport est adopté sans autre.

11^o Proposition de la Société des Hôteliers de Thoue concernant l'observance des prix figurant au Guide des hôtels. Mr. Boss de Thoue développe les raisons qui ont poussé la Société locale de Thoue à demander au Conseil de surveillance de revenir sur la résolution prise le 27 Février et de soumettre l'affaire à l'Assemblée générale. Le comité de la Société avait pris la résolution de laisser aux membres quelque liberté concernant la fixation des prix pendant l'année de guerre, afin qu'ils puissent mieux s'adapter aux circonstances. Cette résolution a amené cependant une situation insupportable en donnant lieu à un abaissement immodéré des prix extrêmement regrettable dans les temps difficiles que nous traversons. De nombreux membres de notre Société ne comprennent pas du tout ce qu'exige la situation actuelle de l'économie nationale. A l'aide de quelques exemples bien choisis, l'orateur démontre les proportions qu'a pris cette calamité.

Pour ces raisons l'orateur fait la proposition suivante au nom et par mandat de la Société locale de Thoue: La résolution prise par le Conseil de surveillance concernant l'observation des prix indiqués dans le Guide des hôtels doit être remplacée par le texte suivant: Les prix minima indiqués dans le Guide des hôtels (hors de saison) peuvent être employés pendant toute l'année aussi longtemps que durant les temps extraordinaires. Il est cependant interdit aux membres de descendre au-dessous de ces prix, même avec des menus réduits, etc.

Mr. Boss touche encore la fixation des prix après la guerre. Il estime que l'industrie hôtelière doit s'abstenir à une tâche si pénible que les hôtels devraient conserver les prix actuels avant la guerre s'ils veulent se maintenir honnêtement. Les hôteliers obéiront-ils se sont réunis à Spiez, il y a quelque temps pour se concerter au sujet de la fixation des prix après la conclusion de la paix. Avec les banques honteuses on a pu arriver à une entente, selon laquelle les banques s'engagent à coopérer à l'établissement d'une norme de prix généralisée. Les banques et la Société de développement de l'Oberland soutiendront le mouvement et l'orateur demande que notre Société s'y intéresse aussi.

M. Hauser, président, met en discussion les propositions de la Société locale de Thoue. Il observe qu'il accepte la question de la fixation des prix après la guerre pour une étude détaillée par le Comité.

La discussion est vivante. Y prennent part M. Spillmann, Micheli, Sommer, Grand et Biezold. Ce dernier fait observer les grandes difficultés que rencontrent une réglementation des prix émise sur toutes les parties de la Suisse par l'intermédiaire de la Société cantonale. Il est impossible de traiter les hôtels de montagne comme les hôtels de la plaine. Si l'on veut introduire une réglementation générale, il faut avoir regard aux différentes catégories d'hôtels et leur laisser une certaine liberté pour fixer leurs prix.

M. Hauser, président, ajoute à ces considérations que le Comité avait proposé le texte tel qu'il était contenu dans la résolution du Conseil de surveillance. Au reproche que ce texte a permis aux membres de descendre au-dessous des prix fixes, il doit répondre que de nombreux membres ont cherché pas tant à faire des bénéfices cette année, mais qu'ils se contentent de pouvoir couvrir les frais. Il nous faut prendre les hommes et les choses tels qu'ils sont et prendre en considération la situation actuelle. La résolution du Conseil de surveillance a été sans doute mal comprise.

Le président regarde avec sympathie la proposition de Thoue: aucun membre ne devrait descendre au-dessous des prix minima, mais il faut laisser au Comité la liberté d'établir des prix différents de la norme dans de certains cas.

La discussion est close. La proposition de Thoue concernant l'extension de la résolution du Conseil de surveillance est acceptée par une grande majorité et elle concernant la fixation des prix après la guerre est renvoyée au Comité.



Die ENGADINER IVA LIQUEURE, Original von S. Bernhard, sind unübertroffen an Wohlgeschmack und Bekömmlichkeit!

Als Schweizer-Marke dürfte dieser allberühmte Liqueur in Schweizer-Hotels nicht fehlen!

Einfache Menus gratis mit jeder Bestellung.
Luxus-Menus ausserordentlich billig.
Bar-Rezepte und Muster gratis.
Assortierte Sendungen von 4, 6 und 12 Flaschen.
„Fleur d'Iva“ (süss) Fr. 6.— die Flasche.
„Bitter d'Iva“ (trocken) Fr. 5.— die Flasche.

Iva-Liqueurs General-Agentur, BERN, Erlachstrasse 5.
Arthur Rohrschild, ZÜRICH, Bahnhofstrasse 72.
Gretel & Co., Vins et Liqueurs, LAUSANNE.
Vve. J. Lévy-Picard, Vins, TRIBOURG.
Rudolf Wettstein, ST. GALLEN, Farngutstrasse 2.
Wunderli-Müller, Liqueurs, CHUR.



Für Hotels & Pensionen

empfehlen unsere vorzüglichen (84)

Salmiak-Terpentin-Waschpulver
Gemahlene Seife „Olivia“.
Mignon Seifenspäne u. -nudeln, goldgelb.
Weisse Kernseifenspäne und -nudeln.
Prima Haushaltungsseifen.
„Alphalin“ Seife in Oelform.
Toilette-Seifen, flüssig, für Seifenspenden.
Silber-Glanzstärke, Marke „Matrose“, etc. etc.

Chemische Industrie u. Seifenfabrik A.-G., Luzern.



Für neuerbautes, betriebsfertiges Sanatorium in weltberühmtem Kurort der Schweiz wird

Chef de réception-Directeur

der sich mit 20 Mille beteiligen könnte,

gesucht

Offerten befördert unter Chiffre B. Z. 3720 die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

„FIDES“ Revisoren
Buchhaltungs- und Betriebsorganisationen
Liquidationen, Sanierungen
Zürich 1, Bahnhofstrasse 69
Absolut unabhängiges Institut
Telegramme: „Fides“, Telefon 102,87

Vermögens-Verwaltungen
Konstituierung von Aktien-Gesellschaften
im In- und Auslande (92)
Bildung u. Leitung von Syndikaten
Beratung in Steuer- und Beteiligungs-Angelegenheiten

Thee-Rikli

Neue Importen von **Ceylon-, Indischen- und Chinatheen**
in bekannt vorzüglichen Qualitäten u. Mischungen
A. Rikli-Egger, Bern
Thee-Importeur in gros
Verpackt in Kisten von 2 1/2, 5 und 16 Ko.
Telegraph-Adresse: „Rikli-thee“ Bern. (378)

Per August ist zu verpachten

das (379)
Hotel Europäischer Hof
in Mülhausen im Elsass
sehr gut gebendes, altbekanntes Haus, nahe dem Bahnhof gelegen. Inventar vorhanden. Anfragen an die Brauerei Freund, St. Ludwig (Elsass).

WER

ein Hotel eine Pension eine Kuranstalt

zu verkaufen
zu verpachten
zu kaufen
zu pachten

sucht, inseriert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden

Hotel-Revue
Offizielles Organ des Schweizer Hotelier-Vereins.

Speisekartoffeln verkauft

in beliebigen Posten (von 50 kg an)
Joh. Straub, Landesprosd., Amriswil. (380)

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikanisches System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung nach dem bewährten System durch Unterlehrer. Hunderte von Anerkennungs-schreiben. Garantie für den Erfolg. Verlangen Sie Gratissprosspekt. Frisss Referenzen. Bitte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordnen vernachlässigte Bücher. Gehe auch nach auswärts.
Alle Geschäftsbücher für Hotels auf Lager.

H. Frisch, Zürich I
Bücherexperte (134)

Welcher Wirt

oder Hotelier interessiert sich mit Beteiligung um ein Geschäft, das direkt an grossem Zentralbahnhof (erstkl. Kurort) zur Errichtung kommt? Prima Exklusiv. Auf Anfragen unter Chiffre B 328 Y an Haasenstein & Vogler, Bern, wird Näheres bereitwillig mitgeteilt. (317)

Vorzügliches (315484 opt.)
Künstler-Orchester
für Saison noch frei. Offerten erheben an Kapellmeister **Proksch, Bern**, Gerechtigkeitsgasse 54.

Frl. Hedwig Clara Niedermann
vorliebig gegebenes gutes Zeugnis nehme ich zurück und gebe Auskunft weshalb. **Frau Pfarrer Keller in Lustdorf (Thurgau).** (385)

Hotelbuchführung
Abschlüsse, Nachtragungen, Neueinrichtung, Inventuren, Ordnen vernachlässigter Buchhaltungen, Revisionen, besorgen gewissenhaft
Albertine Bär & Emil Hohmann
Bücherexperten
Telephon 6392 Zürich II Steinhaldenstr. 62
Kommen auswärts. Sämtliche Bücher vorrätig.

Gebrauchte leere Champagner-Flaschen
ganze und halbe
zu kaufen gesucht
jedes Quantum. Geil. Offerten mit Preisangebot franko Basel, an Postfach No. 20477 Basel I. Bl. 3066 S.

Die Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins
sind gebeten, bei Deckung ihres Bedarfs die Inserenten der „SCHWEIZER HOTEL-REVUE“ zu berücksichtigen und sich bei allen Anfragen u. Bestellungen auf das Vereinsorgan zu beziehen.

Johannisbeeren Stachelbeeren Heidelbeeren Kirschen (375)
Liefert in grösseren Quantitäten und korbreiwe, speziell zum Sterilisieren, zu **besten Tagespreisen.** Bestellungen erbitte möglichst rechtzeitig.
N. Laubscher, Landproduktions an gros, Zürich I, Gessnerallee 86.

Fremdenpension
in müller freier Lage, zu mieten gesucht.
Offerten unter T. 2690 L. an Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Weinkarten
in moderner und geschmackvoller Ausführung bei zivilen Preisen
empfiehlt
Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm
Basel.

Hotel-Pension
avec Café-Restaurant près Lausanne. 800—900 m. altitude
à louer
S'adresser par écrit sous Y 23106 L. an Haasenstein & Vogler, Lausanne. (374)

Café zu vermieten
In Zürich I, erstkl. Café mit Saal (500 Personen fassend) per sofort oder später, Verhältnisse halber, zu vermieten.
Offerten unter Chiffre Z C 3128 an Rud. Mosse, Zürich, Limmatquai 34. (387)

Zu kaufen gesucht
für eine Anstaltsküche von 30-40 Personen ein gebrauchtes compl.

Küchen-Inventar
Offerten unter Chiffre Z C 1121 an Rud. Mosse, St. Gallen. (389)

Hotel-Pension
de la Suisse française
cherche
apprenti cuisinier.
Ecrire sous obiffre Z. C. 3053, à l'Agence de publicité Rudolf Mosse, Zurich, Limmatquai 34. 383

Daily Mail
CONTINENTAL EDITION
Gives all the News Many Hours in Advance of any other English Journal circulating in the Continent.
Head Office: 38, Rue du Sentier, PARIS.

Für die Uebernahme eines Hotels müssen Sie gerade jetzt doppelt vorsichtig sein. Viele Faktoren spielen nimmehr eine grosse Rolle, die vor dem Krieg unbekannt waren. Kaufen oder mieten Sie daher kein Geschäft ohne sich vorher beim **Hotel-Office in Genf, 4, Rue Petitot**, zu erkundigen und zu befragen. (392)

Neu! Neu!
Sehr wichtig für Hotelküchen
Original-Plaque-Kohler Excelsior
zur Reinigung von
Tafelgeschirr in Silber und Nickel.
Reinigt ganz von selbst. (408)
Preislisten und Atteste durch die Verkaufsstellen
Caspar Vorbürger, St. Gallen
Artikel für Haus- und Küchenbedarf.

Kleine Anzeigen
d. h. Anzeigen, die das tägliche Leben betreffen, wie: Kauf- und Verkauf, Pacht, Miete, Personal, Kapitalgehilfe und angebotene erzeilen nur dann
große Wirkung
wenn sie sachgemäß abgefaßt und zweckentsprechend ausgestaltet sind, wenn die Auswahl der zu benutzenden Zeitungen auf Grund sachmännlicher Erfahrung getroffen wird. Alle diese Bedingungen werden erfüllt ohne irgendwelche Preis-erhöhung, ferner wird eine wesentliche Vereinfachung, Zeit- und Arbeitsersparnis erzielt durch Uebertragung derartiger Aufträge an die
Annoncen-Expedition Rudolf Mosse
Zürich
Limmatquai 34, Telefon 660
Basel
Reichmännli 50, Telefon 2164

KÜSNACHT - ZÜRICH
BASEL
ST. GALLEN
LUGANO

Deco

Spezialfabrik sanitärer Apparate
Eigene Modelle

Eine neue Epoche beginnt für die sanitäre Installation durch die Erfindung des
Deco-Direct-Ventils
(Patent Helbling)

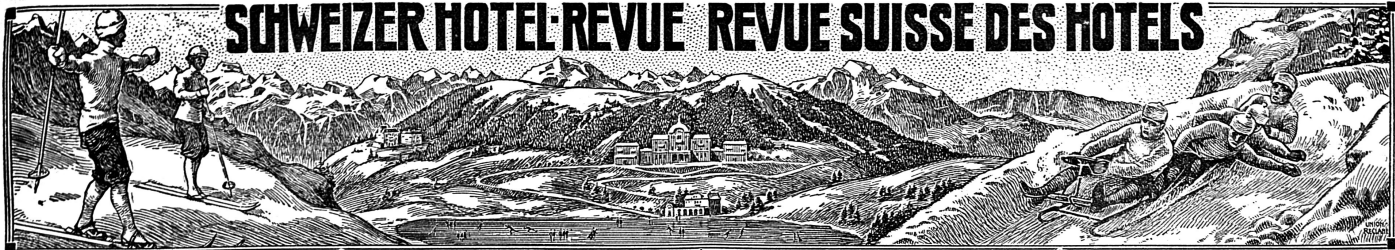
Verlangen Sie Prospekte und Referenzen von dieser neuesten und hervorragendsten Erfindung auf dem Gebiete der Gesundheitstechnik.

Besuchen Sie die grosse permanente Ausstellung **ZÜRICH-STADELHOFEN**
Gothestrasse 18

Eine vollständige Umwälzung im Bau sanitärer Installationen wurde durch die Erfindung des
Deco-Direct-Ventils
(Patent Helbling)

hervorgehoben. Kein anderes Ventil, wie es auch heissen mag, besitzt diese Vorteile. (388)





Zur Lage.

Wenn auch viele unserer Mitbürger schwer unter den wirtschaftlichen Folgen des Krieges zu leiden haben, wenn namentlich unser Beruf hart angepackt wird und viele unserer Kollegen das Gespenst des finanziellen Ruins vor Augen sehen, so wollen wir gleichwohl dafür dankbar sein, dass wir vom Weltbrand verschont blieben, unsere Dörfer und Städte nicht in Schutt und Asche liegen und wir keine Brüder und Söhne zu betrauern haben, so sagte Herr Hauser in seiner ebenso patriotischen wie geistvollen Rede an der jüngsten Generalversammlung zu Olten. Und welcher echte Schweizer würde diesen Worten nicht Beifall zollen? Es ist in der Tat für unser Land und Volk ein fast unfassbares Glück, vor der lodernen Kriegsfackel, die die Nachbarstaaten verheert, verschont geblieben zu sein und wir haben allen Grund, das gütige Geschick zu preisen, das uns diesen Kelch ersparte. Was wäre aus unserem Lande geworden, wenn es mitgerissen worden wäre in den Strudel dieses gigantischen Krieges? Ein Kriegsschmuppelz fremder Heere, wie vor hundert Jahren, da auswärtige Despoten bei uns sozusagen nach Belieben schalten und walten durften. Man stelle sich einmal wieder jene Zeiten vor, da die Generale des grossen Kurses sich mit dem Russen und Oesterreicher um unsere Städte stritten, da die abgelegenen Dörfer geplündert wurden und selbst das Hochgebirge vom Kommando französischer und austro-russischer Offiziere wiederholte. Wie lag doch die Schweiz damals ohnmächtig zu Füssen eines Massena, eines Suwaroff und Erzherzog Karl, wie schrie das Volk nach Erlösung und jammernten halbnackte Kinder vor Hunger, zitterten die Frauen und Mädchen vor der Willkür einer oft zügellosen Soldateska, während die Blüte unserer Männer in fremden Sold gezwungen wurde und dergestalt nicht in der Lage war, den vaterländischen Boden zu verteidigen. Wahrlich, man muss sich diese düsteren Bilder aus unserer Vergangenheit in Erinnerung rufen, um das Glück, das uns heute dank einer gütigen Vorsehung zuteil wird, in seiner ganzen Grösse würdigen zu können. Denn mögen die wirtschaftlichen Schäden, die uns der Weltkrieg gebracht, noch so schwer zu ertragen sein, das Schrecklichste wäre doch der Krieg selbst.

Dabei wollen wir aber gleichwohl nicht vergessen, dass eben diese wirtschaftlichen Schäden an sich schon ganz enorme sind und es vielen Geschäftsleuten kaum noch gelingt, ihr finanzielles Gleichgewicht zu bewahren. Namentlich in der Hotelindustrie ist die Lage direkt besorgniserregend und es ist nicht zu viel gesagt, wenn an der Generalversammlung hervorgehoben wurde, viele Hoteliers ständen vor einer finanziellen Katastrophe. Der Besuch der sonst zu dieser Jahreszeit besfrequentesten Fremdenorte beträgt jetzt, Anfang Juli, noch nicht 10 Prozent einer normalen Saison, gewiss eine Ziffer, die selbst hinter den düstersten Voraussagen zurückbleibt. Sogar die da und dort zum Schaden des ganzen Gewerbes einreisende Gewohnheit der «Kriegspreis-Offerten hat also nicht vermocht, dem Reiseverkehr einen belebenden Zug zu verleihen, und ob erst die bevorstehende Ferienzeit das Versäumte nachholen wird, dem Hotelgeschäft einen neuen starken Impuls zu geben vermag, erscheint uns bei dem stockenden Geschäftsgang in allen Branchen noch sehr fraglich. Nun macht sich allerdings in Hotelkreisen der Entschluss geltend, in diesem Kriegsjahre im allgemeinen auf Geschäftsgewinn zu verzichten und sich mit der reinen Unkostendeckung zufrieden zu geben, wodurch ermöglicht wird, trotz der merklichen Preissteigerung der Lebensmittel und bei einer zweckmässigen Vereinfachung der Hotelfaer während der Hauptreisezeit an den Minimaltarifen festzuhalten. Wir fürchten aber sehr, dass auch dieser Verzicht auf geschäftliche Rendite seitens der Hoteliers kaum dahin führen wird, den Reiserstrom zu beleben, denn wo das Wirtschaftswesen derart darniederliegt, wie heute in unserem Lande, ist bei den Mittelstandsklassen trotz etwas billigerer Preisen kaum ein Erstarben der Reisetätigkeit zu hoffen. Bei den begüterten Kreisen spielt es aber vollends keine grosse Rolle, ob die Hotelpreise während der Hochsaison 10 oder nur 8 Fr. betragen. Wer aus Sparsamkeits- oder andern Gründen auf den obligierten Kurzaufenthalt glaubt verzichten zu müssen, wird sich auch durch Preisermässigungen der Hotels kaum zu einem anderen Entschluss bewegen lassen. Demnach versagt auch diese letzte Hoffnung auf einen auch nur einigermaßen befriedigenden Verlauf der heurigen Saison und die Hoteliers werden sich wohl oder übel in die Umstände schicken müs-

sen, d. h. mit leeren Taschen einer ungewissen Zukunft entgegen zu gehen.

Ein Hoffnungsschimmer leuchtet zwar auch der Hotelier aus dem Dunkel der kommenden Tage entgegen: die Aussicht auf die Hilfsaktion des Bundes. Herr Präsident Hauser hat uns in Olten die Grundzüge der im März liegenden bundesrätlichen Verordnung auseinandergesetzt und dabei betont, dass in kompetenten Kreisen der gute Wille und das Bestreben vorhanden sei, der notleidenden Hotelier unter die Arme zu greifen. Zugleich warnte er aber davor, an diesen Schritt der Behörden allzu kühne Erwartungen zu knüpfen, denn erstens sei es ausserordentlich schwierig, solche Ausnahmegesetze zu schaffen und zweitens dürfe man nicht vergessen, dass die vorgesehenen Stundungsmassnahmen nur jenen Hoteliers zugute kommen werden, denen der Nachweis gelingt, dass ihre Zahlungsschwierigkeiten sich lediglich aus den Folgen des Krieges herleiten. Diese Warnung vor allzu kühnem Optimismus, der sich da und dort im Hinblick auf die Stundungsverordnung schon breit machen wollte, hat ihre ganz selbstverständliche innere Berechtigung. Zum Beispiel wird niemals die Rede davon sein können, den Stundungsschutz auch jenen Unternehmern zu gewähren, deren finanzielle Lage schon vor dem Kriege zu Bedenken Anlass gab und die nach Ablauf der gewährten Frist mangels unbelasteter Ressourcen keine Gewähr zur Sicherstellung der Gläubiger zu bieten hätten. Es hiesse höchstens, den Zusammenhang solcher Etablissements nutzloserweise um einige Zeit hinauszögern und darum wird es angezeigt sein, zwischen solchen Betrieben und anderen, die Gewähr bieten für spätere geschäftliche Erholung, von vorneherein eine reinliche Scheidung vorzunehmen. Es liegt dies im Interesse der Gläubiger sowohl als auch jener Hoteliers, denen zu helfen sich noch verlohnt, während umgekehrt die Ausdehnung der Stundung auf sämtliche zahlungsunfähige Hotelbetriebe den Wert der ganzen Hilfsaktion illusorisch machen würde, und zwar auch für jene Häuser, deren hypothekarische Belastung einem späteren Aufschwunge durchaus nicht im Wege steht.

Im fernern ist zu beachten, dass die Stundung nur eine zeitliche Verlängerung der Zahlungspflicht bedeutet. Nach Ablauf dieser Frist werden sich die Gläubiger wieder vorstellen und die Sorgen beginnen von neuem. Inzwischen laufen aber die Zinsen beständig an, die fälligen Amortisationen verdoppeln und verdreifachen sich und es wird einer längeren Reihe guter Saisons bedürfen, um all den vielfältigen Verpflichtungen gerecht zu werden. Daraus erhellt, dass jeder Hotelier reichlich mit sich zu Rate gehen sollte, ehe er sein Stundungsbegehren stellt, denn gar leicht könnte sich für manchen die Sache als ein zweischneidiges Schwert herausstellen, insofern als sie sich vielleicht nachher der Willkür ihrer Gläubiger noch mehr preisgegeben sehen als es heute der Fall ist. Wir für unser Teil sehen wenigstens nicht ein, welchen Nutzen es haben könnte, vom Regen in die Traufe zu geraten und möchten deshalb daher warnen, in aussichtslosen Fällen den «Kampf um Ende» zu eigener Qual nutzlos zu verlängern. Schliesslich kann ja dem besten Geschäftsmann ein Unglück zutreffen, und es ist ohne Zweifel klüger, einen verfahrenen Karren laufen zu lassen, als beim Versuch, zu bremsen, unter den Trümmern erdrückt zu werden.

Dass also auch das Stundungsverfahren nicht überall und immer zu dem erhofften Ziele führen wird, ist unbestreitbar. In einer westschweizerischen Tageszeitung ist ihm sogar jeder Wert abgesprochen und an seiner Stelle der Vorschlag vorgebracht worden, die schweizerischen Hoteliers sollten zur Behebung ihrer Notlage einen Hoteltrust gründen, Obligationen in Höhe der Anlagewerte herausgeben und auf diese Weise den internationalen Kapitalmarkt für ihr Gewerbe zu interessieren suchen. So gut dieser Gedanke gemeint ist, so haften indessen auch ihm einige Mängel an. Es dürfte in diesen schlimmen Tagen wohl ausserordentliche Schwierigkeiten bieten, auch nur das Gründungskapital zu einem solchen Trust aufzubringen; dann ist es zum mindesten sehr fraglich, ob das internationale Kapital nicht für das Kriegshandwerk weit «dringendere» Beschäftigung findet und endlich steht zu befürchten, dass die Vorarbeiten zur Bildung des Trusts so lange dauern würden, bis in Europa schon lange wieder Frieden herrscht und der Hotelier also wieder genügend einheimisches Kapital zur Verfügung steht. In einem späteren Zeitpunkt kann die Anregung, vielleicht in Verbindung mit dem Projekt einer Hotelier-Bank, möglicherweise mit Aussicht auf Erfolg in Erwägung gezogen werden, für den Moment je-

doch scheint uns die eidgen. Hilfsaktion dem angestrebten Zwecke besser zu entsprechen. Wenn damit auch nicht jedem einzelnen Hotelier aus dem Dilemma zu helfen ist, so wird sie immerhin einem allgemeinen Zusammenbruch vorbeugen. Diejenigen Hoteliers aber, die trotz der Stundungsmassnahmen zum Ruin verdammt sind, müssen sich notgedrungen in ihr Schicksal finden, das in diesen Tagen viele Hunderttausende in noch schrecklicherer Art ereilt, und sich mit dem Gedanken trösten, dass wirtschaftliche Schäden eher zu heilen sind als die Verheerungen des Krieges, die von unsern Nachbarvölkern zurzeit so furchtbar Opfer an jungem Blute fordert, dem heiligsten Gute der Nationen.

Der Gedanke an diese Blutopfer hilft ihnen vielleicht über ihr eigenes Missgeschick leichter hinweg, denn wir müssen in der Tat dafür dankbar sein, dass unser Land bisher vom Kriegsbrande verschont blieb, der unser ganzes Volk in namenloses Elend gestürzt hätte, dem gegenüber das Unglück des einzelnen, so schmerzlich es an sich ist, kaum in Betracht fällt.

Verkehrswesen.

Zu den Passvorschriften für Deutschland wird der «N. Z. Ztg.» geschrieben: Reisende, die nach Deutschland in die Schweiz zurückreisen, seien darauf aufmerksam gemacht, dass sie nach neuester Vorschrift ihren Pass innerhalb 24 Stunden nach ihrer Ankunft an ihrem deutschen Reisebüro bei der Polizeidirektion oder beim Bürgermeisterei mit einem Anknüpfungsstempel, sowie innerhalb der letzten 24 Stunden vor ihrer Abreise mit einem Abgangswiss versehen lassen müssen. Die deutschen Kontrollstellen an der schweizerischen Grenze sind dazu angewiesen, niemand, dessen Pass den Anknüpfungs- und Abgangswiss der deutschen Behörden nicht trägt, in die Schweiz weiterreisen zu lassen. Auf diese neue Verordnung, die erst in den letzten Tagen in Kraft trat, dürfte auch in den schweizerischen Gasthöfen das reisende Publikum aufmerksam gemacht werden, um ihm bei der Rückreise die Unannehmlichkeiten eines unfreiwilligen Aufenthaltes an der Grenze zu ersparen. Der Schreiber dieser Zeilen, dem diese Unannehmlichkeit in Lindau widerfuhr, fügt bei, es sei ihm aufgefallen, mit welcher Höflichkeit und welchem Takt die Polizei und die hiesigen Militärbesatzungen der Kontrollstelle die Reisenden behandeln.

Zur Elektrifizierung der Schweizer Bahnen. Die Berner Oberland-Bahnen — Interlaken-Lauterbrunn-Grindelwald — haben letztes Jahr in den Monaten März bis Mai den Übergang vom Dampf- zum elektrischen Betrieb in sieben Lokomotiven durchgeführt; der Jahresbericht der Gesellschaft äussert sich nun über das bisherige Ergebnis in folgender Weise: «Die elektrischen Lokomotiven, geliefert von der A.-G. Brown, Boveri & Cie. in Baden und der Maschinenfabrik Oerlikon gemeinsam für den elektrischen Teil und der Lokomotivfabrik Winterthur für den mechanischen Teil, bildeten für die Konstrukteure eine Aufgabe, die nicht leicht zu lösen war. Es handelte sich um elektrische Lokomotiven für gemischten Adhäsions- und Zahnradbetrieb, von einer Leistung, wie sie hier zum erstenmal zur Anwendung gelangte. Ausserdem war, in Anpassung an die früheren Dampflokomotiven, vollkommen getrennter Adhäsions- und Zahnradbetrieb vorgeschrieben. Endlich bildete das Einführen in die Zahnstange Gegenstände eines besonderen Schwierigkeits. Das grösste Problem ist durch die A.-G. Brown, Boveri & Cie. trefflich gelöst worden und es erfolgt die Einfahrt in die Zahnstange sehr ruhig und nahezu ohne Stoss. In dem seinerzeit aufgestellten Programm für die Elektrifizierung war die Führung von Zügen mit zwei Lokomotiven und entsprechend grösserem Zuggewicht nicht vorgesehen, indem der Schiebedienst beim damaligen Dampfbetrieb noch nicht eingeführt war. Die Versuche, auch beim elektrischen Betrieb Züge mit zwei Lokomotiven zu führen, gelangten vorzüglich und zwar sowohl auf Adhäsions- und Zahnradstrecken als auch auf mässige Züge mit zwei Lokomotiven und schwerer Zugbelastung kamen im Sommer 1914 sehr oft zur Ausführung. Einige Unregelmässigkeiten im elektrischen Betriebe verursachten anfänglich die Apparate. Die Motoren haben sich gut bewährt. Der mechanische Teil der Lokomotiven hat sich mit wenigen Ausnahmen im allgemeinen gut gehalten. Eine achte Lokomotive gelangt im Sommer 1915 in Betrieb. Bis Ende 1914 wurden für die Elektrifizierung 1,606,174 Fr. auszugeben.

Zürcher Verkehrspolitik. Die kantonale Kommission des Kantons Zürich für Verkehrsfragen hat nach Anhörung eines Referates von W. Müller, Sekretär der Neuen Gotthardvereinigung, über den Einfluss des Krieges auf die zürcherische Verkehrs- politik, die dabei erörterten Fragen in drei Sitzungen beraten. Als Ergebnis der Beratungen wurde nach der «Nat. Ztg.» in der Sitzung vom 6. Juli folgende Resolution gefasst: Die kantonale Kommission für Verkehrsfragen zieht in Erwägung, dass es geboten erscheint, die nächsten Ziele der zürcherischen Eisenbahnpolitik von neuem festzusetzen. Sie stellt folgende Richtlinien auf: 1. Der Förderung von über Zürich gehenden internationalen Verbindungen ist die gleiche Sorgfalt angedeihen zu lassen, wie der Förderung des Nah- und Vorortverkehrs. 2. Dabei erscheint es als wesentlich, dass diese beiden Arten des Verkehrs von Standpunkten der Fahrleistungen aus künftig räumlich getrennt werden: a) beim Nah- und Vorortverkehr ist auf die Häufigkeit der Fahrleistungen mit kleiner Zugkombination hinzuwirken; b) beim internationalen Verkehr im Gebiete der Schweiz ist auf Ausbeutung der Fahrleistungen hinzuwirken, die Zugschwindigkeiten vermehrt, die Umschlagzeiten abgekürzt und die Zwischenhalte vermindert werden, während in Beziehung zum Ausland alle Schritte zu unterstützen sind, die dar-

auf hinzielen, einerseits den zürcherischen Gotthardverkehr von Basler Gotthardverkehr abzutrennen und zu verstärken (Randbahn) und andererseits den Verkehr Paris-Wien möglichst über Zürich zu leiten. 3. Im Gebiete des Ausbaus der schweizerischen Bundesbahnen werden als wichtige Postulate der Ausbau des Hauptbahnhofs Zürich, die zweite Gleise Thalwil-Sargans, Thalwil-Goldau, Zürich-Eglisau-Schaffhausen, Zürich-St. Margrethen, sowie der Umbau auf elektrischen Betrieb der internationalen Transitlinien, zunächst der Gotthardlinie bis Zürich erklärt. Alle diese Zielpunkte sollen verlotet werden unter verständiger Rücksichtnahme auf die Finanzen der Schweizerischen Bundesbahnen. Dies kann insbesondere geschehen: a) durch zweckmässige Verschiebung (statt Vermehrung) der Fahrleistungen, b) durch Unterstützung aller Bestrebungen auf eine weitgehende Vereinfachung der Verwaltung der S. B. B., c) durch Unterstützungen aller Bestrebungen auf Vermehrung der Einnahmen und zur Verminderung der Ausgaben der S. B. B. bei sorgfältiger Wahrung aller volkswirtschaftlichen Interessen.

Montreux-Berner Oberlandbahn. Nach dem Jahresbericht für 1914 hatte die Verwaltung der Montreux-Berner Oberlandbahn Verhandlungen mit den Banken angeknüpft wegen des Anlehens von vier Millionen Franken, zu dem sie durch die ordentliche Aktionärsversammlung vom 14. Juni 1913 ermächtigt worden war. Da die Betriebsresultate wegen des Krieges stark zurückgegangen, hatte sich die Gesellschaft von den Banken einen Vorschuss von 200,000 Fr. geben lassen müssen, damit sie die am 1. Oktober 1914 fällig gewordenen obligationscoupons einlösen konnte. Der Verwaltungsrat ging von dem Gedanken aus, dass die ungünstige finanzielle Lage nur vorübergehend sei und sich nach Beendigung des Krieges sicher ändern werde. Die Banken teilten diese Auffassung vollständig mit und hoben bei ihrer Hilfestellung nicht zurück. Die Anlagenkosten betragen am 31. Dezember 1914 Fr. 19,696,925.—. Wie schon bemerkt, hatte der Krieg eine bedeutende Verminderung der Betriebsresultate zur Folge, was nicht zu verwundern ist, da der grösste Teil der Einnahmen vom fremden Touristenverkehr abhängt. Obschon die Hotels in Gstaad während der Wintersaison gut arbeiteten, so vermochte der Verkehr auf dieser Station die Einnahmeausfälle an andern Orten, die wegen des Mangels an Fremden beträchtlich waren, nicht auszugleichen. Die Betriebsresultate im Jahre 1914 betrugen nur 69,522 Fr. gegenüber 259,042 Fr. im Jahre 1913. Auch die Einnahmen der übrigen in Betracht kommenden Monate zeigten eine starke Verminderung. Unter diesen Umständen belaufen sich die Einnahmen im Jahre 1914 nur auf 1,041,541 Fr. gegenüber 1,514,000 Fr. im Jahre 1913. Es besteht schon eine Mindererinnahme von 476,854 Fr. Mit Kriegsausbruch hat die Verwaltung alle Massnahmen ergriffen, um die Ausgaben tunlichst zu vermindern und den reduzierten Einnahmen anzupassen. Gegenüber dem Voranschlag gelang es, eine Ersparnis von 84,950 Fr. zu erzielen. Die Betriebsausgaben belaufen sich auf 730,718 Fr. gegenüber 782,966 Fr. im Jahre 1913. Der Ueberschuss der Betriebsresultate über die Betriebsausgaben beläuft sich auf 310,823 Fr., welche Summe nicht hinreicht für die Verzinsung des Obligationenkapitals von 8,735,000 Fr. und der schwebenden Schuld von 1,246,008 Fr., sowie für die Einlagen in den Erneuerungsfonds und Reservefonds. Zum erstmaligen schliesst die Rechnung mit einem Passivsaldo von 4,903 Fr. ab. Der Passivsaldo wäre noch grösser, wenn dem Reservefonds nicht 100,000 Fr. entnommen worden wären. Dem Reservefonds sind im Berichtsjahre weitere 10,000 Fr. entnommen worden, weshalb er in der Bilanz am 31. Dezember 1914 ganz verschwindet.

Leuk-Leukerbad. Nachdem am 3. Juli eine kleine Einweihungsfeier stattgefunden war, fand am 5. die Betriebsöffnung der neuen Linie von Leuk-Susten nach dem alterlühnten Leukerbad statt. Mit dem Bau dieser erstmalig im Jahre 1899 und dann neuerdings im Jahre 1902 konzessionierter Bahn wurde im Jahre 1914 begonnen. Die Linie ist in Meterspur erstellt. Sie hat eine Länge von 10,5 km, wovon 6 km als Adhäsionsbahn und 4,5 km als Zahnradbahn eingerichtet sind. Der Minimalradius beträgt 30 m und die Maximalsteigung 160‰. Auf 4 km Länge wird die Strasse benutzt für die Kunstbauten des Obligationenkapitals von 431 m und drei Brücken mit einer Gesamtlänge von 119 m vorhanden. Der Betrieb erfolgt mit Elektrizität, die aus einem das Gefälle der Dala auszunutzenden Elektrizitätswerke gewonnen wird. Einen Ausspannpunkt nimmt die Bahn auf der Fimdesbahnstation Leuk-Susten. In einer Entfernung von etwa 200 m vom Aufnahmgebäude überschreitet sie auf einer eisernen Brücke die Rhone, um Leuk zu gewinnen, das etwa 100 m über dem Talrunde liegt. Von hier steigt sie zur Höhe von St. Barbara hinauf und folgt dann der Strasse bis jenseits der Brücke, auf der diese über die abgrundtiefe Schlucht der Dala geführt ist. Hierwärts der Dalabrücke, am Aufstieg nach Albinen, das bekannt ist wegen seines über eine Reihe von Leitern führenden Zugangesweges von Leukerbad her, befindet sich die Haltestelle zur Bedienung dieses Dorfes. Eine zweite Haltestelle jenseits der Dalabrücke bedient den Weiler Rümelingen und das Dorf Varen. Die nächste Station ist beim Dorf Inden, das in der Luftlinie nur 900 m zum Dorf Leukerbad entfernt ist, aber 200 m höher liegt als dieses. Namentlich hier muss die Zahnstange zur Anwendung kommen, um die Höhenunterschiede zu überwinden. Nichtsdestoweniger erfordert die angenommene Maximalsteigung von 160‰ noch eine Linienentwicklung von 15 km, während die Poststrasse zur Haltestelle von Inden über eine Strecke von ungefähr 2,4 km geführt ist. Von Inden ab folgt die Bahn der hoch über der Dalaschlucht liegenden und stellenweise dicht an deren Rand entlang geführten Strasse bis kurz vor Leukerbad, wo sie östlich der Strasse zum Dorf hinauftritt und dort in einer Höhe von 1395 m über Meer ihre Endstation erreicht. Die Bahn erschliesst eines der so wunderbaren Walliser Alpenfächer. Sie erleichtert erheblich die Passhöhe über die Gemmi, die jährlich von Tausenden von Touristen gemacht wird. Aber nicht zum mindesten soll sie mit ein bis hundertbesuchten Badort Leukerbad nützen und ihm zu erhöhter Blüte verhelfen. Es ist zu hoffen, dass dieser Wunsch seine reiche Erfüllung finden werde.

Personal-Anzeiger der „Schweizer Hotel-Revue“

Administration: St. Jakobstrasse 11, Basel

Moniteur du Personnel de la „Revue Suisse des Hôtels“

Administration: 11, Rue St-Jacques, Bâle

Die HH. Prinzipale sind gebeten, eingehende Offerten sofort zu erledigen und Rücksendungen zu frankieren. Die HH. Angestellten sind gebeten, ihre Offerten Rückporto beizulegen und nur unauzogenen Photographien zu verwenden. Originalzeitschriften sollen den Offerten nie beigelegt werden. Auskünfte über Chiffre-Inserte können prinzipiell nicht erteilt werden. Offerten an Chiffre-Inserte sind, soweit eine andere Adresse nicht angegeben, mit Aufschluss der betreffenden Nummer der Expedition der „Schweizer Hotel-Revue“ in Basel zur Weiterleitung zuzustellen.

MM. les patrons sont priés de liquider les offres reçues le plus tôt possible et d'affranchir toute correspondance y relative. MM. les employés sont priés de joindre les frais de port à leurs offres et de n'envoyer que des photographies non-montées. Les certificats originaux ne doivent pas être joints aux offres. Par principe, il ne sera jamais tenu compte des demandes d'informations concernant les annonces sous chiffres. A moins qu'une adresse exacte ne soit indiquée dans l'annonce, toutes les offres sous chiffres doivent être adressées avec l'indication du chiffre, à l'Administration de la „Revue Suisse des Hôtels“ à Bâle, qui fera suivre.

Chiffrebriefe von Plazierungs-bureaux werden nicht befördert.
Les lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Inserate bis zu 8 Zeilen werden berechnet
Erstmalige Insertion Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung Fr. 1.50
Mehrfache werden bei erstmaliger Insertion mit je 50 Cts. und bei Wiederholungen mit je 25 Cts. Zuschlag berechnet.
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in den Preisen für Nichtmitglieder begriffen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Mitglieder		Nichtmitglieder	
bis zu 8 Zeilen	Fr. 2.50	bis zu 8 Zeilen	Fr. 3.50
Erstmalige Insertion	Fr. 2.50	Erstmalige Insertion	Fr. 3.50
Jede ununterbrochene Wiederholung	Fr. 1.50	Jede ununterbrochene Wiederholung	Fr. 2.50

Bureau-Volontär od. **jüngerer Sekretär** für das Empfangsbureau eines ersten Berliner Hotels für sofortige Gewerbenennung mit Angabe bisheriger Tätigkeit und Anspruchs sind zu richten an: **Dirktion des Hotel Cumberland, Berlin W 16, Kurfürstendamm 199/91.** 1219

Chef de réception, expérimenté et connaissant bien les langues est demandé pour de suite. Pour renseignements s'adresser au Villars-Palace, Villars s. Ollon. (1215)

Concierge-Conducteur gesucht, für Hotel in einem Bade-Kurort. Nur solche mit prima Referenzen vorzuziehen. Chiffre 1214

Kaffeeböhn gesucht, willige, reinliche, jüngere Person, die auch für Angestellte zum kochen hätte. Salarfr. 40-50 per Monat. Eintritt baldigst. Offerten mit Zeugnis und Photo erbeten. Chiffre 1218

L'aveu de linse, capable, est demandé au Grand Hôtel de Gruyères. 1217

Maitre d'hôtel. Hôtel de 1er ordre de la Suisse française cherche pour de suite ou date à convenir, maitre d'hôtel ayant travaillé comme tel dans premières maisons et pouvant donner de sérieuses références. Adresser offres avec copie de certificats et photo. Chiffre 1213

Commissaires de salle sont demandés au Villars-Palace, Villars s. Ollon. Adresser offres avec copies de certificats et photo. 1212

Stellengesuche * Demandes de places

Erstmalige Insertion (bis zu 8 Zeilen) Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung Fr. 1.50
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen begriffen.
Postmarken werden an Zahlungen nicht angenommen. - Vorauszahlung erforderlich.
Kostenfreie Einzahlung in der Schweiz an Postcheckbureau V Konte & Co. Ausland per Mandat.
Nachbestellung in die Inserat-Chiffre beizulegen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Bureau & Réception.

Buchhalter-Kassier, kaufmännischer, 25 Jahre alt, mit Handelsabschluss und längerer Bankpraxis, absolut bilingual in doppelt, amerik. und ital. Hotelbuchführung, firm in allen Kassen, Keller, Warenkontrollen, Kassendiensten, Angestellten-Auswahlungen und Versicherungen, Verkehr mit den Lieferanten, 4 Sprachen, Stenograph und Maschinenschreiber. Zuletzt Leiter des Kaufbureau eines grossen Aktienhotels, sucht Wintersonn- oder Jahresstelle. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 858

Chef de Réception - Direktor, sprachmächtig, gut präsentierend, Engagement auf Juli, Ausland bevorzugt. Referenzen zu Diensten. Chiffre 843

Zeugnis-Abdrücken in allen Sprachen feinste und billigste Ausfübr. auf dünnem Papier, Maschinenschrift, sofort, sowie **Photos für Offerten** etc. nach jedem Bilde: 20 Stück Fr. 1.25, 60 Stück Fr. 2.50, 4x6 cm., durch B. Kathrein, Schorenengasse 26, Zürich I.H. 388

Altbekanntes, gelingendes **Hotel in Zürich** ist zu verkaufen.
Anzahlung Fr. 40,000.—. Seriöse Reflektanten erhalten Auskunft bei **L. Auf der Mauer**, Kronenstrasse 44, Zürich.

Kochherdfabrik A.-G. „Zähringia“, Freiburg H

Grösste Spezialfabrik der Schweiz

Herde deutscher u. französischer Konstruktion
Anlagen für Hotels, Restaurationen, Pensionen, mit u. ohne Warmwasserbereitung
Spül-einrichtungen
Kostenanschläge und Ingenieurbesuch ohne Verbindlichkeit.

Chef de Réception-Direktor-Sekretär (30 Jahre) mit Ausführl. präsentierender Erscheinung, 4 Hauptsprachen, Korrespondent, Bilanzfähig, mit prima Referenzen und Zeugnissen, sucht per sofort oder später Engagement. Chiffre 833

Chef de réception - Cassier-Sekretär, Italien, 25 ans, 4 langues, bonne expérience dans toutes les branches d'hôtel, cherche engagement pour de suite, même sans remplacement. Meilleures références. Offres à Postfach 5514, Lucerne, 859

Chief de réception-Kassier, 25 Jahre alt, 4 Hauptsprachen, in allen Partien des Betriebes erfahren, gewandt in Reception, Kassa, Korrespondenz, Stenographie, Maschinenschreiben, bilanzierender Buchhalter, sucht Wintersonn- oder Jahresstelle. Beste Referenzen des In- und Auslandes aus vier Häusern, Photo etc. zu Diensten. Chiffre 887

Directrice, Dame, présentant bien, connaissant l'hôtelier, fond, cherche place comme directrice ou gérante, ou pour secondar la dame de la maison. Meilleures références à disposition. Chiffre 823

Sekretär, deutsch, französisch und italienisch, mit Bankpraxis und sehr guten Zeugnissen, sucht per sofort Stelle. Ch. 876

Sekretär-Chef de réception, präsentabel, tüchtiger, erfahrener Fachmann, verkörpernd, militärfrei, der vier Hauptsprachen Wort und Schrift mächtig, Maschinenschreiber, mit besten Referenzen erster Häuser, des In- und Auslandes, sucht Engagement. Chiffre 875

Sekretär-Kassier, deutschschweizer, 21-jährig, seriös, künig, sucht bei bescheidenen Ansprüchen in Hotelbranche Stelle. Deutsch, franz. und englisch sprechend und korrespondierend, vertraut mit Kassa und Buchführung. Güt. Offerten an: Kurhaus Weissenhof, Solothurn. 873

Sekretär-Kassier-Buchhalter, mit allen Arbeiten der Hotelbranche bestens vertraut, zuletzt als Chef de réception in einem ersten Passantenhotel Frankreich tätig gewesen, sucht Engagement für sofort oder später. Prima Referenzen. Ch. 853

Sekretär-Kassier-Buchhalter, Schweizer, 26 Jahre, mit allen Arbeiten der Hotelbranche vertraut; Maschinenschreiber, 3 Sprachen, arbeitend und energisch, sucht irgendwelche Beschäftigung im In- oder Auslande. Bescheidene Ansprüche. Ausgezeichnete Referenzen. Chiffre 881

Sekretärin, 28 Jahre, Schweizerin, der drei Hauptsprachen mächtig, sowie mit Reception und amerikanischer Buchhaltung vertraut, sucht Engagement. Jahresstelle bevorzugt. Chiffre 883

Sekretärin-Anfängerin. Junge Tochter, mit gutem Hand- schulzeugnis (Hötelfach) sucht Saisonstelle in der Schweiz. Chiffre 860

Sekretärin oder Obersaaltochter, Schweizerin, gesetzlich als Aitors, mit besten Empfehlungen, wünscht Engagement per sofort oder später. Deutsch, franz., ital. und englisch sprechend; Offerten unter Chiffre Z. M. 3037 an die Annoncen-Expedit. Rudolf Mosse, Limmatquai 34, Zürich. 311

Sekretärin, der drei Landessprachen mächtig, gute Kenntnisse der amerikanischen Hotelbuchhaltung, des Kassawesens und des Maschinenschreibens, sucht passendes Engagement per sofort oder später. Gute Referenzen. Chiffre 881

Sekretärin-Gouvernante. Fräulein, in allen Zweigen des Hotelwesens durchaus bewandert, sprachkundig, schon als Direktrice selbständig tätig gewesen, sucht für die Sommerferien Vertrauensposten irgendwelcher Art, sei es als Sekretärin, Gouvernante oder Vertreterin des Prinzipals, event. als Stütze oder Aushilfe, auch für ganz kurze Zeit. Chiffre 772

Sekretärin-Gouvernante. Fräulein, im Hotelfache sehr tüchtig und erfahren, sprach-kundig, im Hotelfache sehr tüchtig bewandert, amerik. Buchführung, sucht passenden Vertrauensposten. Eintritt sofort. Chiffre 866

Salle & Restaurant.

Barman, Schweizer, kantonfähig, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht, gestützt auf prima Zeugnisse, Stelle als Barman, event. auch als Zimmer- oder Restaurationskellner. Chiffre 877

Büfetedame. Junge Frau, alleinstehende, im Wirtschaftswesen durch und durch tüchtig, sucht Stelle an Buffet oder als Haushälterin, im Nähen und Bügeln ebenfalls bewandert. Adresse: Frau L. Villaret, Falkenstr. 26 III, Basel. 855

Chief de rang, Schweizer, 27 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig, im In- und Auslande tätig gewesen, sucht Stelle als Chef de rang, Restaurations- oder Oberkellner. Beste Referenzen aus Häusern I. Ranges. Chiffre 878

Kellnerlehrling. Man wünscht einen intelligenten, 15-jährigen Kn. Jüngling als Kellner in die Lehre zu geben. Offerten unter Chiffre Z. 1.258 befördert die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich, Limmatquai 34. 312

In. Bretzeln und Zingli in 5er Stück à Fr. 3.50 per Hundert, Biscuits Melanges à Fr. 2.90 per Kilo. Versand in der Schweiz portofrei. E. Jost, Holligenstr. 70, Bern. (867)

Jede Sprache kann man in kurzer Zeit, nach mehrerer brieflicher und individueller Methode gründlich erlernen.
Man wende sich an Postfach 11102, Basel. Bl. 3694.

Maitre d'hôtel, Suisse, expérimenté, de toute confiance, parlant les langues, bon restaurateur, cherche place dans maison de premier ordre. Bonnes références à disposition. Chiffre 863

Oberkellner, Deutschschweizer, 28 Jahre, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stellung als Oberkellner, Chef de rang oder Chef d'étage. Chiffre 854

Oberkellner, Schweizer, 30 Jahre, wünscht Stelle ab 1. Juli. Ist der 3 Hauptsprachen mächtig und besitzt Zeugnisse aus England, Frankreich und Deutschland. Chiffre 845

Oberkellner, Schweizer, tüchtig, seriös und sprachkundig, guter Restaurateur, mit dem Journal und Reception vertraut, sucht Saison- oder Jahresstelle. Prima Referenzen des In- und Auslandes. Chiffre 814

Oberkellner-Chef de Restaurant, tüchtiger, seriöser, Fachmann, verkörpernd, militärfrei, 4 Hauptsprachen, mit Buchführung und Reception vertraut, Maschinenschreiber, sucht Saison- oder Jahresstelle. Prima Referenzen des In- und Auslandes. Chiffre 874

Obersaaltochter, der 3 Hauptsprachen mächtig, selbständig, mit prima Zeugnissen, sucht per sofort Stelle, eventuell auch an Buffet. Chiffre 850

Obersaal-Restaurationssochter, seriös und sprachkundig, tüchtig und erfahren im Hotelfache, mit sehr guten Zeugnissen (auch von der Handelsschule) und Referenzen, sucht passende Stelle. Chiffre 881

Saaltochter, Junge, im Service gewandt, deutsch und französisch sprechend, sucht Saisonstelle. Prima Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 870

Serviertochter. Tüchtige Tochter wünscht Servier- oder Büfetedienst. Offerten an: M. Mantel, Eschikon, Thurgau. 872

Cuisine & Office.

Chief de cuisine, capable, expérimenté, possédant d'excellents certificats et de sérieuses références, demande place pour la saison d'été. Chiffre 859

Chief de cuisine, tüchtig, zuverlässig und ökonomisch, wünscht für sofort oder spätere Stellung. (Event. auch zur Aushilfe). Güt. Offerten an: H. W. Dufourstrasse 171, I. Etage, 100 Zürich B, Telefon 576. 147

Chief de cuisine, 28 ans, Suisse, libre du service militaire, cherche place soit en tant que cuisinier, soit en tant que chef de cuisine. Offres à M. Mosse, 311

Chief de cuisine, 28-jähriger, tüchtig, selbständig und ökonomisch; besten empfohlen, sucht Engagement in Saison- oder Jahresgeschäft. Event. auch im Ausland. Chiffre 880

Etage & Lingerie.

Etagenportier, Junger, tüchtiger, deutsch und französisch sprechend, mit prima Zeugnissen von besserer Häuser, sucht Jahresstelle in gutem Hause der französischen Schweiz. Eintritt am 15. Juli oder nach Uebereinkunft. Chiffre 871

Lingerie-Gouvernante, tüchtig, sprachkundig, auch in den anderen Ähren der Hotelbranche erfahren, sucht Vertrauensstelle. Zeugnisse zu Diensten. Chiffre 855

Zimmermädchen, der 2 Hauptsprachen mächtig, im Service tüchtig, sucht baldmöglichst Stelle. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre 889

Zimmermädchen, der vier Hauptsprachen mächtig, mit guten Zeugnissen, an ht Stelle in Hotel. Hieselbe kennt auch den Saal-service. Güt. Offerten an Fr. Lena Zwahlen, Gemlich bei Schwarzenburg (Bern). 865

Loge, Lift & Omnibus.

Concierge, Schweizer, sucht Stelle in erstkl. Etablissement. Langjährige Zeugnisse und beste Empfehlung. Chiffre 797

Concierge-Conducteur, bestempfohlener, gut präsentierend und zuverlässig, der vier Hauptsprachen mächtig, sucht Engagement. Würde auch Saison- oder Aushilfsstellen annehmen. Chiffre 888

Conducteur, Bündner, 28 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle als solcher oder als 1. Portier-Conducteur. Prima Zeugnisse von erstkl. Häusern zu Diensten. Adr.: C. P. Postgasse 9, Filiale Kaufhaus, St. Gallen. 852

Liftier, 25 Jahre, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht baldigst Stelle. Prima Zeugnisse und Photo zu Diensten. Adresse: Arno Bütler, Fischbach, Kanton Argau. 854

Bains, Cave & Jardin.

Massieur-Bademeister, erfahrener, mit guten Zeugnissen, militärfrei, sucht Stellung. Offerten unter Chiffre G. 213 Z in Hausenstein & Vogler, Zürich. 145

Divers

Gouvernante, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle. Prima Referenzen. Lohnansprüche bescheiden. Chiffre 848

Gouvernante, Tochter, im Hotelwesen bewandert, energisch, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle als Gouvernante in Hotel, wenn möglich in die deutsche Schweiz. Chiffre 838

Stütze der Hausfrau. Tochter aus gutem Hause, 15 Jahre alt, die sich im Hotelwesen auszubilden wünscht, sucht Stelle in Hotel, als Stütze der Hausfrau, als Volontärin. Familiäre Behandlung erwünscht. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre 857

Postmarken werden als Zahlung nicht angenommen.

Zahlungen in der Schweiz kostenfrei, per Postcheck an Postcheckkonto V 85.

Zahlungen im Ausland per Mandat.

Les timbres-poste ne sont pas acceptés en paiement.

Paiements en Suisse sans frais, par cheque postal sur le compte de chèques postaux V 85.

Paiements à l'étranger par mandat.

Avis.

Um unliebsame Verwechslungen, Reklamationen und Verspätungen zu vermeiden, ersuchen wir, bei Offerten die genaue Angabe der Chiffre-Nummer nicht zu unterlassen.

TEE Servietten Leinenimitation

beziehen Sie vorteilhaft durch **Hugenin & Co., Zürich** Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel.

Hotel-Direktor

28 Jahre, in allen Teilen der Hotelbranche bewandert, mit ebenso fachtüchtiger Frau, momentan Leiter eines grösseren Hotels in bekanntem Badekurort,

sucht Engagement

für den Winter. In- oder Ausland. Beste Referenzen. Offerten unter Chiffre Z. O. 2864 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich, Limmatquai 34. (872)

Streng reelle Bedienung versichern den tit. Hotels, Sanatorien und Pensionen bei Bedarf in

Koch- und Trink-Eiern

Lieferung in jedem Quantum garantiert prima kontrollierte Ware.

Wenger & Hug A.-G., Gmütligen bei Bern
Erstes Spezialgeschäft für Eiersversand. 303

Garantiert reiner **Berner Alpenrahm** Weltbekannt als Sohlagesahne, zu Süss-Speisen und Glaes

Höchst ausgiebig infolge seines hohen Fettgehaltes **Unentbehrlich** für Hotels, Konditoreien und Pâtisseries

Feinstes Aroma - Grösste Haltbarkeit

Zu beziehen in Delikatess-Geschäften oder direkt bei der **Berner Alpenmilch-Gesellschaft Stalden Emmental (Schweiz)** (884)

Zürich I Hotel z. schwarzen Bären

:: Bären-gasse beim Paradeplatz ::

Mässige Preise. Zimmer mit und ohne Pension.
Rendez-vous der Hotelangestellten.
Höflichst empfehlen sich: **A. & B. Stöcklin.** (830)

ESWA Einkaufs-Centrale für schweizer. Wäschereibetriebe

40 Talacker 40 ZÜRICH I Telephone 2808

empfiehlt sich den Herrn Hoteliers zur Lieferung von allen Materialien, die für den Wäschereibetrieb notwendig sind. Bestvertriebliche, billigste Preise! (355) 11

Generalvertreter für ENKA IV.